

coupa une oreille après une estocade tombée portée sur la face. Ce fut mieux au sixième : naturelles et redondos tirés un par un à un adversaire sans charge : quelques passes pour le public. Un pinchazo en se jetant dehors, une bonne entière et... deux oreilles !

Un bien petit bilan.

J. C.

## Roquefort

### Un grand encierro.

12 août. — La veille à Saint-Vincent-de-Tyrosse, Eladio Peralvo échouait devant les Alonso Moreno ; aujourd'hui, à Roquefort, ce fut Alberto Ruiz. Deux garçons qui avaient suscité quelques espoirs. A la décharge du premier, soulignons la difficulté de ses ennemis ; à la charge du second, la qualité de ses opposants qui, mal lidiés, annoncèrent leur caste en manifestant un sentido qu'il eût été prudent de laisser sommeiller. Le ruedo, en fait, appartient aux *Salvador Guardiola Fantoni*, de présentation irréprochable, avec des cornes, du trapio et une volonté farouche à se faire respecter. Seul le quatrième se révéla mansote mais prit tout de même les piques avec autant de force que de rage. Le cinquième et surtout le sixième, qui était l'archétype absolu du toro de combat, allèrent magnifiquement aux chevaux.

CHAVALO toréa comme on toréa dans les capeas de village, se faisant sérieusement bousculer mais sans prendre la cornada que son affectation dans la souffrance laissa supposer. Le premier lui valut cependant un tour de piste après une faena décousue mais courageuse. Le quatrième, qu'il avait eu le mérite de dégager de sa querencia, ne lui permit pas davantage de briller malgré deux ou trois naturelles valeureuses et il termina sa prestation avec le costume chiffonné et un visage de Christ crucifié.

Juan MONTIEL eut quelques gestes disséminés dans un fatras de passes distribuées au petit bonheur la chance sans souci de faire le petit bout de conduite élémentaire à l'encorné. Il coupa néanmoins une oreille complaisante au cinquième qui méritait un autre destin que celui accordé par l'Andalou.

Alberto RUIZ éveilla quelques espoirs au troisième par le calme, l'assurance, une certaine douceur de son toreo et ses poses de banderilles. Au sixième, ce grandissime toro qui tint haut les cornes durant toute la lidia, et qui reçut les honneurs du tour de piste, le Colombien navigua en pilote inexpérimenté et fut balancé, promené sur la tête et le morillo de son adversaire avant que d'arriver heureusement à bon port grâce à une estocade foudroyante qui lui valut une oreille où d'autres auraient coupé les deux cartilages et la queue.

Les novilleros laissèrent le champ libre aux Guardiolas qui, par leurs qualités déjà évoquées, mais aussi par leur allant et leur alegría conservés intacts jusqu'à la mort, enthousiasmèrent les nombreux aficionados accourus à Roquefort pour célébrer une grande tarde de toros.

Roger DUMONT.

## Arles

### La preuve par 9.

12 août. — Beau temps. Demi-entrée.

Pourquoi « El Viti » est-il revenu aux ruedos ? Les journées se succèdent, et les insuccès avec. Celle d'Arles n'a pas failli à la règle. Pour ceux qu'on a aimés il est navrant de les voir

8

somber dans la « desgana », ce genre d'aboulie, d'indifférence. Le regard altier prend dans ces conditions un air de dédain d'homme public.

Laissant meurtrir par son picador son premier, pourtant époiné, mais qui accrochait par le haut s'il suivait bien le leurre, il ne lui servit qu'un trasteo prudent de torero de métier. Quelques coups de torchon rouge pour expédier le 4me, bien armé, encore « assaisonné » à la pique et lançant des coups de tête sur place. L'ex-tueur se jeta régulièrement de côté pour porter deux tiers d'épée concluants. Sifflets et bronca. La retraite — sans flambeaux — s'impose.

Le petit MARQUEZ montra autant de bonne volonté que d'indigence et de vulgarité.

CURRILLO toréa joliment son premier, le plus noble du lot, surtout à la muleta, où il nous rappela Curro Vazquez. Le chico laisse parfois remonter à la surface un soupçon de nervosité, mais il n'a pas peur, sait se centrer, courir la main avec chic. Quoique bien pâle à la mort le plaisir pris à la faena lui valut un tour de piste chaleureux. La volonté ne fut pas suffisante à réduire les doutes du 6me, se serrant sur l'homme et visant celui-ci. Ce coup-ci il tua — plus vaillamment — à la seconde rencontre. Son peon, l'ex-matador Juan Antonio Romero lui fut d'un secours certain.

Ailleurs on vit ces Messieurs les peones faire cognar contre les planches et planter les banderilles une par une, d'un bras tendu ! De même allèrent bon train les varas style marteau, le piqueur, les cariocas, sous l'œil complaisant des « maestros » et une saleté. La présidence intervint plusieurs fois à titre de sanction pour abréger le tercio. Bravo !

Le bétail de *Amelia Perez Tabernero*, au beau gabarit, aux cornes des plus suspectes pour les 2me et 5me, plutôt faible de pattes, bravos les 1er et 2me, mansotes les autres, cabecant sur place, ne « collabora » pas ! Comment l'auraient-ils fait quand les toreros reculaient dès les premières passes et n'imposaient pas le terrain où les arrêter ?

Comme Diogène cherchait un homme, l'aficionado aujourd'hui cherche un torero qui commande au toro.

Conclusion : beaucoup de solutions jusqu'à cette année admises étaient-elles donc fausses, à voir le résultat actuel de la preuve par 9 ?

PAQUITO.

## St-Vincent-de-Tyrosse

### La novillada du cercle taurin.

Samedi 11 août. — Six novillos de *D. Alonso Moreno* pour Chavalero (vuelta et silence), Eladio Peralvo (oreille et oreille) et Frédéric Pascal (vuelta et oreille). Novillada nocturne ; public nombreux.

Soirée idéale après une journée très chaude. A l'exception des armures (6me excepté) le lot de novillos était sérieux et puissant : 3 chutes impressionnantes de picadors en témoignent. Le bilan du premier tercio est éloquent : 14 piques, 3 picotazos, 1 refilón, 1 marronazo. Mais sur ce fonds de bravoure indéniable flottaient de sérieux relents de masedumbre (le 3me fut un manso indiscutable). Il se peut qu'une función nocturne fausse le comportement des bichos, du fait des jeux de lumière et d'ombre. Mais l'incompétence des toreros n'a rien arrangé. Quatre toros parfaitement toréables n'ont pas été exploités.